

Homélie pour le 1er Dimanche de Carême

(Année B)

« Lorsque notre Dieu se révèle, il communique la liberté ». Tels sont les premiers mots du message du pape François pour le Carême 2024. Cette liberté communiquée par Dieu, elle est partagée dans l'évènement fondateur de l'histoire du peuple hébreu : la sortie d'Égypte. Comme le dira Dieu aux hébreux lors de la conclusion de l'Alliance : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ait fait monter du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20,2). Dieu nous a créés pour la liberté et Dieu nous rend libres. Découvrons ce dessein de Dieu à-travers la première lecture et l'Évangile de ce premier dimanche de Carême. Nous rendrons grâce pour cette liberté que nous sommes invités à se laisser creuser en nous durant ce temps du Carême.

I – La première Alliance.

a) L'Alliance suite au Déluge.

Dans la première lecture, nous retrouvons Noé et sa famille au lendemain du Déluge. Avant cette catastrophe, les hommes s'étaient détournés de Dieu. Ils avaient oublié Dieu. Comme l'écrit l'auteur du livre de la Genèse : « Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée » (Gn 6,5).

Au milieu de cette humanité qui s'est détournée de Dieu, un seul homme est demeuré dans la vérité de la relation à Dieu. Un seul homme ne s'est pas éloigné de Dieu mais a en tout point voulu demeurer avec Lui. Cet homme, c'est bien évidemment Noé. Comme prend soin de le noter l'auteur du livre de la Genèse : « Parmi ses contemporains, Noé fut un homme juste, parfait. Noé marchait avec Dieu » (Gn 6,9).

Là où les contemporains de Noé se sont détournés de Dieu, Noé est demeuré avec Lui. Là où les contemporains de Noé se sont éloignés de Dieu, Noé a continué à marcher avec Lui. En découvrant le sort réservé à ceux qui ont abandonné Dieu, nous pourrions penser que Dieu est impitoyable. Il châtie ceux qui se sont détournés de Lui en les faisant périr noyés dans les flots du Déluge. En vérité, quand Dieu s'adresse à Noé, c'est bien un tout autre visage de Dieu qui se révèle : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous » (Gn 9,8). A-travers l'épisode du Déluge, Dieu manifeste sa volonté

d'établir une alliance. Les flots du Déluge ne sont pas tant des flots meurtriers que des flots qui permettent une recréation selon la perspective de Dieu qui est une perspective de vie. Cette alliance sera manifestée à-travers l'arc-en-ciel. « Je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre » (Gn 9,13). Dieu appelle à vivre dans la liberté reçue de Lui.

Charnière : Nous le savons, en parcourant la première partie de la Bible que nous appelons l'Ancien-Testament, cette alliance sera rompue à de nombreuses reprises.

b) Les vicissitudes de l'Ancienne Alliance.

Durant l'Exode, alors que Dieu vient de libérer les hébreux de sa situation d'esclaves en Égypte, ils ne tarderont pas à retomber dans leurs errements, à oublier Celui qui les a libérés. Alors qu'ils viennent d'être affranchis, ils se laissent de nouveau lier par le regret de l'Égypte où ils avaient à manger. Alors qu'ils viennent d'être tirés de leur situation d'esclaves, ils se laissent de nouveau aliéner en oubliant l'auteur de leur libération. Alors qu'ils viennent de découvrir l'action de Dieu dans ce franchissement de la mer Rouge, ils se mettent de nouveau à douter de Dieu et de sa présence. A la liberté offerte par Dieu, ces hommes préfèrent la situation d'esclaves. A l'invitation à demeurer libres, ces hommes préfèrent hypothéquer cette liberté qui leur était partagée.

Toute l'histoire des hébreux voit l'alternance entre ces moments de retour à Dieu et d'éloignement par rapport à Lui. Il s'agit là des vicissitudes de l'Alliance.

Transition : Comme l'écrit le pape François dans son message de Carême : « De même qu'Israël dans le désert conserve encore en lui l'Égypte – en fait, il regrette souvent le passé et murmure contre le ciel et contre Moïse – de la même façon, aujourd'hui, nous gardons en nous des liens contraignants que nous devons choisir d'abandonner » (Pape François, Message pour le Carême 2024 § 1).

II – La nouvelle Alliance.

a) Identifier ce qui nous aliène aujourd'hui dans notre vie.

Nous le comprenons bien, nous ne sommes guère différents des hébreux. Nous aussi nous avons été libérés par Dieu. Pourtant, malgré cette libération du péché des origines dont nous avons fait l'objet, il nous arrive de

préférer l'esclavage à la liberté. Bien souvent nous n'en n'avons pas conscience mais nous faisons des choix où nous aliénons notre liberté. Je ne parle pas ici simplement des addictions dont nous pouvons être tributaires, je pense à tout ce qui contribue à nous faire oublier notre condition d'enfant de Dieu, tout ce qui tend à effacer dans notre mémoire et dans notre cœur cet amour dont Dieu nous aime. C'est là sans doute un des grands aveuglements de notre époque : l'homme ne s'est jamais cru aussi libre qu'aujourd'hui alors que nombreux sont les pièges où il peut perdre cette liberté. S'il était effectivement si libre, pourquoi tant d'insatisfactions, pourquoi tant de situations de malaise ou de tension intérieure ? Pourquoi tant de situations de souffrance ?

Charnière : Pour vivre et demeurer dans la liberté, il nous faut revenir à l'auteur de cette liberté, à Celui qui nous a libérés. Il nous faut revenir au Seigneur.

b) Demeurer dans le Christ.

Dans l'Évangile, nous avons vu Jésus au désert tenté par Satan durant quarante jours. Dans ce combat que le Fils de Dieu mène contre le père du mensonge, Jésus combat pour nous. Dans ce combat dont le Fils de Dieu sort victorieux, Jésus nous a acquis la liberté. Tout ce temps du Carême où nous faisons davantage l'expérience du combat spirituel est une invitation à redécouvrir ce combat que le Christ a mené pour nous. Tout ce temps du Carême où à-travers le jeûne, la prière et l'aumône nous faisons l'expérience de la liberté fondamentale face aux tentations de l'esclavage, nous sommes invités à choisir le Seigneur.

Nous sommes appelés à choisir Celui qui nous rend libres. Nous sommes appelés à choisir Celui en qui notre vie trouve son plein déploiement. Nous sommes appelés à choisir Celui qui n'a d'autre désir que nous combler de sa vie. Telle est la liberté que Dieu nous a acquise en son Fils Jésus. Telle est la liberté dans laquelle Il nous appelle à demeurer. C'est bien cette liberté que nous sommes appelés à laisser grandir en nous à la faveur de ce temps du Carême.

Conclusion : Père, en ton Fils Jésus, Tu nous as partagé la liberté qu'Il nous a acquise en étant vainqueur du Diviseur. En ce temps du Carême, donne-nous de prendre conscience des esclavages auxquels nous avons consentis. En ce temps du Carême, donne-nous de retrouver la liberté à laquelle Tu nous appelles. Amen.